

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

«VOUS NE POUVEZ PAS
PASSER À CÔTÉ»

KONBINI

À VOIX HAUTE

LA FORCE DE LA PAROLE

UN FILM ÉCRIT ET RÉALISÉ PAR
STÉPHANE DE FREITAS
CO-RÉALISÉ PAR LADJ LY

SORTIE LE 12 AVRIL

EXORDE

À l'attention des enseignants,

La création de ce kit pédagogique me semble partir de la même intention que celle qui m'a poussé à réaliser le film À VOIX HAUTE - LA FORCE DE LA PAROLE. Ce même constat qu'il est nécessaire, plus que jamais, de réapprendre à se parler dans un pays secoué ces dernières années par une crise du dialogue de société. Le monde change, les manières de communiquer également. La technologie a multiplié les interactions entre les individus en les rendant parfois virtuelles, voire même illusoire. À travers ces mutations, c'est directement notre rapport aux autres qui est questionné.

L'enjeu de notre génération est de co-construire un monde, divers, collectif et métissé. Cela passe par le développement de la compréhension mutuelle, des uns envers les autres, et ce dès le plus jeune âge.

La parole est le socle commun de toute culture. C'est le moyen fondamental d'interaction pour les individus. En ce sens, l'enseignement de la prise de parole en tant que tel est indispensable.

Être à l'aise à l'oral, développer l'empathie, apprendre à ne pas être d'accord, structurer sa réflexion, comprendre l'opinion que l'on souhaite défendre auprès des autres, avoir confiance en soi et dans le groupe qui vous écoute pour se révéler aux autres mais d'abord à soi-même. Voilà les objectifs de la pédagogie Eloquentia et des exercices expliqués dans ce kit afin d'initier les jeunes à la prise de parole en public et à la culture du débat. De la maternelle à l'université.

Les exercices en fin de ce dossier sont principalement ceux que l'on trouve dans le film afin de permettre à l'enseignant de se faire une idée de leur mise en pratique avant d'éventuellement pouvoir les proposer à leurs élèves. Parce qu'ils vont de pair, j'espère que les avant-premières d'À VOIX HAUTE - LA FORCE DE LA PAROLE qui vous sont proposées avec ce kit, seront l'occasion d'échanger sur nos expériences éducatives respectives et de répondre à toutes les questions relatives à la pédagogie Eloquentia.

Bonne lecture

Stéphane de Freitas



A VOIX HAUTE

LA FORCE DE LA PAROLE

Chaque année à l'Université de Saint-Denis se déroule le concours Eloquentia, qui vise à élire « le meilleur orateur du 93 ». Des étudiants de cette université issus de tout cursus, décident d'y participer et s'y préparent grâce à des professionnels (avocats, slameurs, metteurs en scène...) qui leur enseignent le difficile exercice de la prise de parole en public. Au fil des semaines, ils vont apprendre les ressorts subtils de la rhétorique, et vont s'affirmer, se révéler aux autres, et surtout à eux-mêmes.

Munis de ces armes, Leïla, Elhadj, Eddy et les autres, s'affrontent et tentent de remporter ce concours pour devenir « le meilleur orateur du 93 ».

— LES RÉALISATEURS —



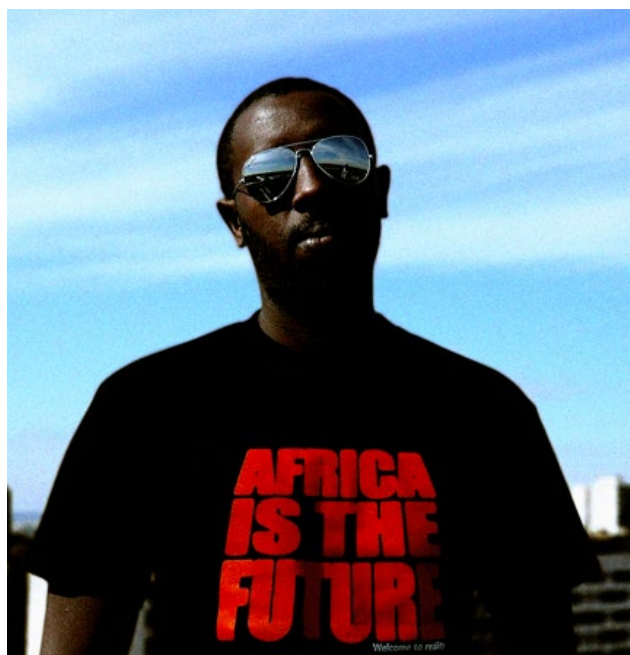
STÉPHANE DE FREITAS

Stéphane de Freitas est artiste et réalisateur. Sa réflexion porte notamment sur « le rapprochement des opposés » puisqu'il fut lui-même élevé au sein d'une famille d'origine portugaise en Seine-Saint-Denis et il changea brutalement d'univers à l'adolescence, se retrouvant plongé dans les « beaux quartiers » de l'ouest parisien. Loin des codes sociaux de son nouvel environnement, sa manière « banlieusarde » de s'exprimer fut un handicap à surmonter pour se faire accepter.

Stéphane de Freitas est le fondateur de la Coopérative Indigo, association ayant pour vocation de recréer du lien social et mélanger les milieux sociaux différents, dans lesquels il a baigné. C'est l'association qui a créé les programmes Eloquentia en 2012 en Seine-Saint-Denis, programmes désormais présents dans plusieurs Universités (Grenoble, Limoges, Nanterre...).

Stéphane n'avait jusqu'ici réalisé que des clips et des courts métrages de fiction. À VOIX HAUTE - LA FORCE DE LA PAROLE est son premier documentaire et premier long métrage par la même occasion.

Stéphane a souhaité écrire et réaliser ce film afin de mettre la lumière sur la jeunesse des banlieues, intelligente et aux trajectoires multiples, dont on peine trop souvent à entendre la voix dans les médias traditionnels aux heures de grande écoute.



LADJ LY

Ladj Ly commence sa carrière dans le cinéma en tant qu'acteur pour des films du collectif Kourtrajmé, notamment SHEITAN en 2005. En 1997, il réalise MONTFERMEIL LES BOSQUETS puis crée en 2005 la branche KOURTRAJME TOUKOS, pour produire reportages et documentaires sur les banlieues françaises.

Cette même année, il participe à l'écriture et au tournage du reportage 28 MILLIMÈTRES de son ami JR qui affiche des portraits en grand format sur les murs de Clichy, de Montfermeil et de Paris, exposition qui rencontre un énorme succès médiatique.

Derrière la caméra, Ladj Ly devient un documentariste reconnu, réalisateur du fameux 365 JOURS À CLICHY MONTFERMEIL (2007), qui livre des images inédites des émeutes. Loin de l'image réductrice d'artiste talentueux issu du ghetto, il développe ses projets professionnels tout en continuant à dénoncer des malaises sociétaux liés aux thèmes qui lui sont chers.

Il tourne aujourd'hui de nombreux courts métrages, making-of et documentaires pour Arte, France 2 ou encore Clique TV.



— LES INTERVENANTS —

LES ÉTUDIANTS

Dans le documentaire, on découvre les étudiants qui ont suivi la formation Eloquentia à l'Université de Saint-Denis. Dès le recrutement de la promotion, le réalisateur en avait identifié sept sur lesquels il souhaitait particulièrement se concentrer. Par exemple, il n'avait pas remarqué Souleïla, la jeune fille qu'Eddy affronte en finale. Mais à la moitié du tournage, elle s'est révélée et a progressé jusqu'à devenir la grande favorite du concours.

Les étudiants étaient prévenus qu'un documentaire était en cours de tournage, dès les premières auditions en vue de la sélection pour la formation. Ceux qui ne désiraient pas être filmés savaient qu'ils ne le seraient pas. Sachant que le réalisateur Stéphane de Freitas était aussi celui à l'origine d'Eloquentia, la plupart se sentaient en confiance. Le hasard a voulu que le premier jour de tournage soit le 7 janvier

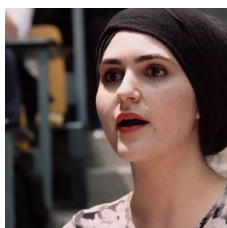
2015, jour de l'attentat contre Charlie Hebdo : alors que la France était secouée d'horreur, que des terroristes bafouaient la liberté d'expression, se tournait un film célébrant la parole. Il y avait un complet décalage par rapport aux événements ; comme dans une bulle d'oxygène. Face à la caméra, les inhibitions se sont levées instantanément.

Par la suite, les protagonistes du film se sont sentis en famille : l'équipe filmait à quatre caméras pour multiplier les champs-contre-champs, avec deux cadres professionnels et deux amateurs, eux-mêmes étudiants à Saint-Denis et amis avec certaines personnes de la promotion. Les élèves percevaient aisément leur bienveillance et savaient qu'ils seraient respectés.

Tous ont des trajectoires très différentes. Les médias retranscrivent rarement cette diversité. Quand Stéphane filme Leïla, la jeune fille

d'origine syrienne qui porte le voile et milite pour un collectif féministe, il a conscience que ses propos donnent matière à réflexion dans une société qui a souvent tendance à caricaturer ou diaboliser. Au fil des jours, on sent le groupe se souder de façon très étroite. On sent se créer une communauté et c'est parce qu'elle se crée que ces garçons et ces filles qui viennent d'horizons divers, se révèlent. Ils ne sont pas d'accord entre eux et s'opposent régulièrement, mais grâce aux valeurs qu'ils découvrent, ils apprennent à s'écouter et à se respecter. Force est de constater que chaque année, des groupes se forment et ne se perdent plus de vue.

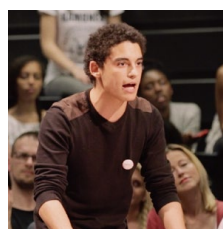
On suit chacun des protagonistes dans son cadre personnel. Il fallait pouvoir sortir de la classe ; respirer. C'était l'occasion de filmer des moments plus poétiques et celle de montrer que la banlieue peut être très différente d'un lieu à un autre. Elle ne se résume pas à l'image-rie qu'on en donne de barres HLM et de tours. Il y a des forêts en banlieue, comme à Corcy, où vivent Eddy et ses parents ; des zones pavillonnaires, avec des maisonnettes, comme celle où habite Souleïla... Le réalisateur voulait mélanger les opposés et que ces contrastes se manifestent également dans l'esthétique du film qui passe régulièrement d'un registre très minimaliste à un autre, plus aérien.



Leïla Alaouf

Etudiante en Lettres modernes, militante féministe du collectif «Les femmes dans la mosquée», elle s'investit dans différentes causes associatives

en marge de ses études. D'origine syrienne, Leïla souhaite également dénoncer les abus commis par le régime de Bachar el Assad. Lorsqu'on lui demande pourquoi elle s'est inscrite à la formation Eloquentia, elle répond avec assurance qu'elle veut avoir une «voix qui compte».

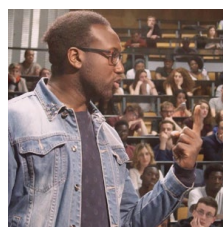


Eddy Moniot

Eddy est né d'une mère d'origine tunisienne et d'un père Français. Sa famille, fatiguée de vivre dans des logements sociaux, est partie s'installer en rase

campagne dans un village dénommé Corcy dans l'Aisne. Chaque matin, il marche 10 kilomètres jusqu'à la gare la plus proche pour se rendre à l'Université de Saint-Denis.

Eddy, le héros, est à des années-lumière des clichés qu'on peut avoir sur les jeunes de banlieue. Il vit en pleine nature, vénère son père et est prêt à passer quotidiennement six heures dans les transports pour étudier et réaliser son rêve qui est de devenir acteur.

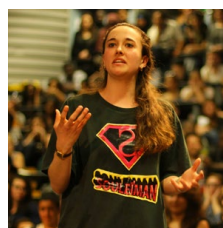


Elhadj Tourré

Elhadj est né dans une famille nombreuse d'origine égyptienne et guinéenne. Suite à l'incendie de son HLM, il a dû vivre dans la rue, tout en poursuivant ses études.

Il vit désormais dans une cité non loin de l'Université où il est étudiant en maîtrise de sociologie.

Conscient que la parole est une arme, et que les émotions qu'il véhicule ont une force sans pareille, il souhaite aujourd'hui prendre la parole pour dénoncer ce qu'il a vécu : les expulsions de familles entières qui se retrouvent contraintes à vivre dans la rue.



Souleïla Mahiddin

Diplômée d'une licence en psychologie, Souleïla s'investit dans de nombreux projets liés au théâtre et au social. Après son aventure Eloquentia, Souleïla intègre

le Conservatoire de Théâtre de Toulouse.

Aujourd'hui, elle effectue un Service Civique par le biais duquel elle donne des cours de français à des demandeurs d'asile et sensibilise les habitants de quartiers populaires au tri des déchets et au développement durable.

Ainsi que tous les autres étudiants : Yacine Ait Khelifa, Ouanissa Bachraoui, Franck Bikpo, Houda Chnabri, Thomas Dedessus Le Moutier, Camélia Kheiredine, Kristina Marcovic, Johan Youtchou, Hanane El Mokhtar, Jeremy Diaz, Kiss Sainte-Rose, Thomas Luquet...

LES PROFESSEURS

Les quatre professeurs qui entourent les étudiants sont extrêmement différents : Bertrand Périer, par exemple, peut se montrer impitoyable. «C'est de la merde», dit-il à propos d'une intervention d'Elhadj. Il se comporte comme s'il était devant des candidats à la conférence Lysias, le plus grand concours de plaidoiries d'avocats. Ce sont quatre personnalités différentes.

Les enseignants qui interviennent dans le cadre du concours sont rémunérés, Eloquentia est financé par des fonds récoltés dans des fondations. Il arrive que les intervenants changent au fil des sessions mais ceux que l'on voit dans le film enseignent depuis le début du concours.



Maître Bertrand Périer

Avocat à la Cour de Cassation, Maître Bertrand Périer enseigne la rhétorique dans les écoles les plus prestigieuses de France. Ce qui le motive à

enseigner à Saint-Denis c'est son désir de partager avec les étudiants sa passion pour la rhétorique classique, de lever les appréhensions et les inhibitions qu'elle suscite souvent chez eux, de leur faire ressentir le plaisir qu'elle peut procurer et de les sensibiliser à l'importance qu'elle revêt dans le monde contemporain.

Si ses méthodes peuvent paraître brutales pour certains, il n'enseigne pas moins avec une grande bienveillance.



Loubaki Loussalat

Venant de la scène slam, où l'on pratique le verbe avec créativité et avec une liberté bien établie, Loubaki propose une initiation au slam dans les formations

Eloquentia. Il y anime un atelier d'écriture et de déclamation de poésie au cours de laquelle il revoit les règles de cet art, afin de les utiliser...

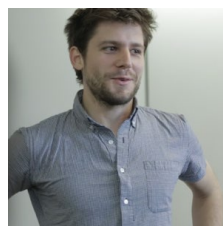
ou les laisser de côté ! Pour Loubaki, elles ne sont pas « obligation », mais elles doivent se mettre au service de l'idée et du message que chaque jeune souhaite véhiculer.



Alexandra Henry

Metteuse en scène et chercheuse de talents, Alexandra anime les ateliers de théâtre de la formation. Le but de ses ateliers est de permettre à chaque

jeune de révéler sa nature profonde à travers divers exercices de théâtre ou de prise de parole. En déterminant au préalable un cadre de bienveillance entre tous, Alexandra travaille à renforcer la confiance en soi des jeunes, notamment dans des situations de prise de parole en public.



Pierre Derycke

Chanteur et professeur de chant, Pierre Derycke a développé des outils de technique vocale appliqués à la voix parlée. En faisant découvrir aux élèves leurs

propres potentiels, il les aide à trouver leur voix d'orateur : « placée », elle porte loin sans effort, elle est suffisamment souple et développée pour relayer toutes les passions que le candidat traversera pendant son discours. Au-delà de la voix c'est le corps dans son ensemble qui est exploré... appuis, posture, regard, sensations... pour en faire le meilleur allié de l'orateur.



— LA GENÈSE DU PROJET —

L'envie de réaliser le documentaire est née d'une démarche militante. Stéphane de Freitas est à l'origine du concours Eloquentia qu'il a créé il y a cinq ans dans le but d'aider des jeunes de banlieues à maîtriser l'art de la joute oratoire, et de leur faire gagner confiance en eux pour qu'ils réalisent ensuite leurs rêves. Dès la création du concours, il avait en tête de consacrer un film à cette expérience. Il était important d'en garder une trace. Ces jeunes, qu'on stigmatise trop souvent, ont des ressources insoupçonnées. Tous ont des choses passionnantes à dire et à faire.

Le réalisateur est lui-même originaire du 93. C'est cette expérience qui l'a conduit à cette démarche. Il a grandi dans une ville difficile de Seine Saint-Denis avant de brutalement changer d'univers en devenant basketteur professionnel. Il s'est retrouvé de l'autre côté du périphérique, dans un environnement social radicalement étranger au sien : les gens

s'exprimaient différemment, il s'est senti marginalisé, isolé.

D'un côté, il était frappé par l'érosion du lien social, de l'autre par l'explosion d'internet. Chacun y déversait ses opinions et ses colères ; tout le monde semblait se parler mais en réalité personne n'écoutait personne. Lui avait envie de dialogue, de recréer du lien. Il a abandonné sa carrière de basketteur pour des études de droit, a renoué avec le système scolaire classique et rattrapé son retard. Plus tard, notamment grâce à Bertrand Périer, l'un des intervenants qui prépare les élèves au concours Eloquentia et qui l'a coaché à la prise de parole lorsqu'il était en fac de droit, Stéphane a participé à des concours d'éloquence. Il est devenu de plus en plus clair pour lui que ce genre d'exercice pouvait aider des étudiants à prendre de l'assurance. C'est en maîtrisant les mots et les nuances d'une langue qu'on peut toucher les autres et réussir à communiquer

avec eux. Il crée la coopérative Indigo qui développe Eloquentia, un concours d'éloquence inédit au sein de l'Université Paris 8 de Seine-Saint-Denis. Son idée était de faire venir de grands avocats parisiens en banlieue afin de mélanger des univers qui ne se rencontrent a priori jamais. Les producteurs, Anna et Harry Tordjman se sont intéressés à sa démarche et ont trouvé l'idée fabuleuse. Ils ont alors rejoint La Coopérative Indigo, et ont accepté de produire et développer les projets audiovisuels de l'association, dont un film documentaire sur le programme Eloquentia, tant l'initiative est humaniste et rare.

Durant les deux premières années, réalisateur et producteurs se sont mis d'accord pour ne pas tourner d'images, ceci pour diverses raisons. La première était qu'ils ne souhaitaient pas «débarquer» avec des caméras pour filmer la banlieue comme d'autres ont pu la filmer, rapidement mais en laissant des traces durables. La seconde était pour pouvoir observer la formation et le concours l'éloquence afin de bien identifier les moments forts d'une telle aventure.

À VOIX HAUTE - LA FORCE DE LA PAROLE est le premier film de Stéphane de Freitas. Avant de le réaliser, il était artiste plasticien et avait réalisé un clip en studio pour Indigo mais n'avait aucune expérience à la réalisation. Un an avant le tournage, il fait ses gammes en filmant grossièrement la session qui se déroulait avec l'aide de personnes de son association pour suivre les étudiants en repérant les moments forts du cursus, trouver l'énergie du documentaire qu'il voulait faire. Avant d'entamer le vrai tournage d'À VOIX HAUTE - LA FORCE DE LA PAROLE, le film était déjà écrit, séquencé, anticipé.

Il fallait que le réalisateur et fondateur du concours prenne confiance en lui et mesure l'efficacité de la pédagogie mise en place. Dès la première édition, il a écrit un script et entamé des recherches pour trouver une maison de production.

Cette démarche à long terme permettait également d'être légitime à filmer des jeunes qui ont une mauvaise image du média télévisuel dont beaucoup de reportages sont faits avec un angle qui ne rend pas justice à ce qu'est la banlieue ou sa jeunesse.

Stéphane de Freitas s'est associé à Ladj Ly pour que ce dernier coréalise le film. Il a été un soutien et une rampe de lancement. Ladj a partagé avec lui son expérience à la caméra

tout en lui laissant une entière liberté sur la mise en scène.

L'équipe de production a mis en place un dispositif qui permettait de tourner de manière discrète et de suivre durant plusieurs semaines la 3e édition du programme. De la préparation au concours en passant par les portraits des différents candidats, la caméra se voulait observatrice et non intrusive. Tout le défi de ce film était que les protagonistes oublient la présence de cette caméra afin de pouvoir retranscrire au mieux le réel et leur quotidien véritable.

Pour les producteurs qui après la fiction de comédie (notamment bref. pour Canal+), travaillaient pour la première fois sur un documentaire, il semblait nécessaire d'encadrer Stéphane de Freitas dans la réalisation de son premier film, en plus des conseils avisés de celui de son co-réalisateur Ladj Ly, plus chevronné. Ils ont ainsi été présents chaque jour de tournage et ont suivi de très près le montage du documentaire.

L'intention du documentaire est de mettre en lumière une jeunesse belle, vive et brillante, la montrer avec bienveillance, sans artifice.

Une première version de À VOIX HAUTE a été diffusée le 15 novembre 2016 sur France 2 dans l'émission Infrarouge. En à peine dix jours, le documentaire a enregistré plusieurs millions de vues et a provoqué un très fort engouement de la part des médias et du public. Emballé par le documentaire, Stéphane Célérier, président de Mars Films a décidé de sortir le film en salles dans une version inédite plus longue et entièrement reconçue pour le cinéma.



— PRENDRE LA PAROLE —

Prendre la parole et donner de la voix pour changer de vie... C'est le sens des concours auxquels participent les étudiants de l'Université de Saint-Denis, et qui visent à élire le meilleur orateur du 93.

La langue est le socle commun de toute culture. C'est elle qui transmet les histoires et les traditions.

Le langage, quant à lui, témoigne d'avantage du parcours personnel de chacun. Nos origines ethniques, notre milieu social, ou encore nos sentiments sont autant d'éléments qui façonnent la manière dont chaque être humain s'exprime.

La parole, elle, est l'émanation naturelle du langage. Elle véhicule nos désirs, nos opinions. Elle nous permet d'interagir en société et de nous positionner face aux autres. Elle structure nos relations, et notre rapport au monde. Force est ainsi de constater que les codes, les idiomes, ou les niveaux de langage sont des marqueurs sociaux puissants, que véhicule notre parole.

Les concours d'éloquence sont habituellement l'apanage des professions où la verve et la maîtrise de la rhétorique classique sont des prérequis. Les avocats principalement connaissent cet exercice, ils savent grâce à leur formation convoquer la référence la plus appropriée, utiliser le trait d'humour et de distance critique qui mettra en perspective les arguments de la

partie adverse, ou encore dérouler des arguments d'une logique qui doit apparaître implacable, dans le seul but de convaincre. Si maîtrisé que soit cet exercice, il n'en demeure pas moins un exercice, auquel tout le monde peut se confronter. Avec la maîtrise des codes, la maîtrise des références et celle plus largement du langage, vient un rapport au monde plus apaisé, moins complexe.

Par l'entremise du concours Eloquentia, qui est ouvert à tous les majeurs du département de Seine-Saint-Denis et qui se développe dans d'autres universités de France, il s'agit de proposer un cadre d'expression où chacun dispose de ses propres armes pour combattre et convaincre. Le rapport au monde et au quotidien est une base différente de réflexion, et c'est ce qui leur donne des armes uniques.

Poser à l'écrit ses idées, organiser sa pensée et ses arguments, gérer son trac, savoir respirer, utiliser son corps, placer sa voix, assumer ses opinions, trouver l'image qui retiendra l'attention, qui prouvera qu'on est convaincant et faire face au jugement des autres : la réussite d'une prise de parole en public dépend de tous ces facteurs. Lesquels sont innés, lesquels sont acquis ? Peu importe. C'est le travail, la répétition, la mise en situation et la mise en danger qui permettent d'acquérir de nouveaux talents.

Ces formations s'inspirent de pédagogies éducatives anglo-saxonnes dites de « public speaking » qui privilégient l'enseignement à travers des exercices de discussions, de débats et de discours.

Le travail sur la confiance en soi des jeunes à travers la prise de parole en public, passe également par un travail d'écoute et de réflexion mis en pratique dans des programmes ayant une perspective citoyenne.

La prise de parole et la confiance en soi

Le niveau de l'aisance à l'oral d'un individu est intimement lié à la confiance qu'il a en lui, et vice versa. Pour gagner confiance en soi, il faut avoir le courage d'exprimer ses idées, ses ambitions ou encore sa créativité. Influencé par son parcours personnel ou ses traits de caractère, chaque individu a un rapport à la parole bien spécifique qui se traduit par des barrières plus ou moins élevées à dépasser à l'oral. Mais lorsqu'il s'agit de s'exprimer en public, ces barrières semblent pour beaucoup infranchissables.

Quels qu'en soient la forme ou le style, l'exercice de prise de parole oblige au préalable à une introspection sur le propos que l'on souhaite tenir. Structurer ses idées pour mieux les défendre. Ce processus, s'il paraît anodin, nécessite de la pratique et un accompagnement spécifique à chaque jeune. Il est pourtant essentiel dans l'accomplissement personnel de tout individu.

L'écoute, la réflexion, la parole et le savoir-être

« La parole est moitié à celui qui parle, moitié à celui qui écoute. » Cette phrase de Montaigne est symptomatique de ce qu'induit la parole, à savoir l'interaction avec les autres. Travailler son écoute pour comprendre un argumentaire, se remettre en question, trouver des idées, se faire une opinion et organiser son propos pour bien le restituer aux autres, afin de se faire comprendre. Ce parcours ne peut se réaliser que dans la réception des idées d'autrui, et de leur opinion.

L'art du discours

La pédagogie s'inspire de nombreux philosophes, que ce soit Socrate et sa maïeutique, l'art de faire « accoucher une pensée », de conduire l'interlocuteur à découvrir et à

formuler les vérités qu'il a en lui ou encore Aristote, fondateur du système rhétorique l'ayant défini comme l'apprentissage de la capacité de discerner dans chaque cas ce qui est potentiellement persuasif.

Cicéron distingue lui cinq étapes fondamentales par lesquelles doit passer le discours d'un bon orateur. Ce sont les grands principes de l'art oratoire que l'on peut ensuite structurer différemment en fonction de ce qu'on veut défendre :

- Invention : c'est la recherche de tous les moyens de convaincre son interlocuteur, basée à la fois sur les connaissances et la créativité de l'orateur.
- Disposition : c'est justement l'organisation, la mise en ordre de ces différents moyens de persuasion qui ont émergé lors de la phase d'invention.
- Élocution : c'est le discours à proprement parlé, le « ton », le « style » que l'orateur veut lui donner en y ajoutant de l'ironie, des figures de style par exemple.
- Action : c'est le langage corporel qui accompagne l'élocution, quand l'orateur devient également acteur.
- Mémoire : c'est le fait d'avoir en tête l'ensemble de son discours, voire de l'avoir appris par cœur.

Aristote avait distingué trois types de discours : délibératif, démonstratif, judiciaire. Il est l'un des pères de la réflexion sur la rhétorique qui a mené au schéma classique de la pensée fondé sur un discours construit en cinq temps :

- l'exorde qui introduit, expose les faits et dont l'objectif est de rendre l'auditoire captif et bienveillant (« captatio benivolentiae »)
- la narration qui consiste à exposer les faits de manière claire, brève et crédible
- la confirmation, l'argumentation correspondant à l'ensemble des preuves
- la réfutation qui détruit les arguments de la partie adverse
- la péroraison qui vient conclure le discours et doit emporter la conviction de l'auditoire

Dans le documentaire, on assiste d'ailleurs au cours dispensé par Bertrand Périer de discours classique, quand il expose ce schéma à ses étudiants.



ELOQUENTIA

UNE PÉDAGOGIE UNIQUE POUR APPRENDRE À SE PARLER

UNE PÉDAGOGIE ORIGINALE

Le concours Eloquentia a été développé par la coopérative Indigo fondée en 2012 par Stéphane de Freitas. Les projets de l'association ont pour mission d'innover dans la réflexion et la création de lien social pour améliorer nos vies en société, soit la cohésion entre une diversité d'individus qui, par-delà leurs différences sociales et culturelles, cultivent une vision commune des valeurs citoyennes. «Indigo» est un concept qui résulte du mélange harmonieux entre le bleu et le rouge, couleurs opposées dans l'imaginaire collectif. À travers l'ensemble de ses projets, l'association incarne la transposition de ce concept en souhaitant créer du lien entre les individus. Les programmes Eloquentia s'enracinent dans les valeurs des projets portés par La Coopérative Indigo, la parole étant par

essence l'activité humaine permettant l'interaction entre les individus.

Cette formation s'appuie sur une pédagogie originale qui mélange l'art de la rhétorique, le slam ou encore l'expression corporelle. À l'instar des pédagogies des écoles Steiner et Montessori, la méthodologie Eloquentia s'attèle à développer la confiance en soi et l'épanouissement personnel et s'articule autour de cinq axes : apprendre à structurer sa pensée en se plongeant dans l'introspection puis à la formuler devant les autres en se confrontant à leurs regards ; apprendre l'écoute « active », c'est-à-dire à respecter son orateur ; enfin apprendre à libérer sa créativité.

Ces trois objectifs de travail sont véhiculés par 5 « matières ». Si la pédagogie devait se résumer on pourrait dire que l'enjeu principal est de (ré)apprendre à se parler.

LES OBJECTIFS DES PROGRAMMES ELOQUENTIA

Les programmes Eloquentia défendent l'idée selon laquelle la parole est le socle de la vie en société et de toute interaction humaine. Le but des programmes est donc de mettre la prise de parole au service du développement personnel des individus en vue de promouvoir une société harmonieuse, dans le respect de chaque personne qui la compose. Les objectifs principaux des programmes sont les suivants :

Développer la confiance en soi de chacun : en aidant chaque jeune à se connaître et à s'ouvrir à autrui, en accompagnant le développement personnel de chaque participant, Eloquentia souhaite faire prendre conscience aux jeunes de leurs forces.

Créer une véritable culture du débat : en créant des espaces d'écoute et de dialogue, Eloquentia entend recréer du lien et de l'unité dans cette société divisée.

Développer les modes d'enseignement par l'intelligence collective : les pédagogues Eloquentia favorisent l'enseignement horizontal et suscitent l'interaction entre les jeunes. Ils apportent leur regard et donnent des lignes directrices aux ateliers mais s'attachent à laisser une grande liberté aux participants.

Accélérer le développement personnel des participants aux formations : par le biais d'un travail sur le rapport cognitif à la parole et d'un accompagnement à l'insertion professionnelle, Eloquentia aide les jeunes à accélérer leur développement personnel.

LES CINQ AXES DE LA PÉDAGOGIE ELOQUENTIA

1 - L'introspection

L'exercice de la prise de parole en public est la résultante d'un exercice en amont qui est celui de savoir ce que l'on veut exprimer. C'est ce qui distingue la prise de parole en public de la prise de parole dans un cadre intime, amical ou familial. Quand on s'exprime devant un groupe, il est fondamental de savoir comment on a envie de se positionner par rapport aux autres, ceci en fonction de qui on est, de notre histoire personnelle. Dans un premier temps, il faut donc faire un travail d'introspection et

réfléchir à son rapport aux autres. Les sujets proposés par les pédagogues Eloquentia sont particulièrement impliquant, personnels et sollicitent la psychologie des étudiants, leurs vécus, leurs parcours. Le premier temps de travail d'un orateur est donc la poursuite du célèbre « connais-toi toi-même » platonicien. En invitant les participants aux formations à répondre à des questions comme par exemple « quelles sont les causes qui comptent pour toi? », « qu'est ce qui te rend heureux? », « qu'est ce qui te révolte? », Eloquentia entend stimuler ce travail d'introspection et de cheminement personnel.

2 - La structuration de la réflexion

Ce travail d'introspection est complémentaire d'un deuxième exercice qui est celui de la structuration de la réflexion. Une fois les idées posées, il s'agit de bâtir un canevas afin de rendre sa réflexion analytique, de faire en sorte que d'un argument en découle un autre et que la réflexion soit construite. C'est cette structure qui rendra un propos et donc un débat pertinent. C'est également cette structure sensée qui pourra convaincre l'interlocuteur.

Pour y parvenir, la pensée de l'orateur doit pouvoir dérouler une dialectique structurée, et cela, quel que soit le registre de langue ou la forme du discours (politique, judiciaire ou artistique). Les formations Eloquentia initient les jeunes à rédiger l'ossature de leur discours, notamment d'après les préceptes de la rhétorique « classique » et du discours selon Aristote, mais aussi en fonction du style oratoire (poésie, slam...). Il est donc essentiel de découvrir les schémas des différents modes de discours. L'orateur apprend également à utiliser la maïeutique et les modes de réflexions analogiques pour rédiger un discours.

Si à l'université, l'enseignement du discours se fonde sur les cinq temps que nous définissons dans le chapitre consacré à l'art oratoire, pour les classes plus jeunes, de la maternelle au lycée, l'enseignement est adapté à l'âge des élèves.

Plus l'enseignement est dispensé dans de petites classes, plus on simplifie cette structure du discours. On retiendra par exemple qu'un argument doit être suivi d'un autre ou alors on se base sur la construction thèse / antithèse / synthèse. En d'autres termes, l'objectif est de développer des réflexes permettant de bâtir une argumentation solide à partir de l'opinion et des idées de l'élève.

3 - Le rapport cognitif d'un être au sein d'un groupe

Lorsqu'un orateur prend la parole devant un groupe réduit de personnes, il ne s'exprimera pas de la même manière si ces personnes sont proches physiquement ou non. De même, si l'orateur se lève alors que tout le monde est assis, même face à un petit groupe, il installe un rapport solennel et signifie par cette attitude que le dialogue ne sera pas horizontal mais qu'il s'agira d'un monologue, une autre forme de discours. De même, la forme et le fond du discours différeront selon qu'on connaisse son auditoire ou non. Il faut alors, avant de prendre la parole, évaluer comment on se situe par rapport aux autres afin d'anticiper le « jugement » de l'auditoire.

Il convient de gérer le stress, le jugement de l'autre et comprendre comment son propre corps réagit en situation de prise de parole publique, comment on place ses mains, son regard, si on se lève, s'assoit... autant de comportements qui peuvent révéler la pensée de celui qui prend la parole. Un individu ne vit en société que relativement à l'autre et il est difficile d'appréhender l'autre. La pédagogie se fonde donc sur ce principe que chacun doit apprendre à se placer par rapport aux autres. Il s'agit de faire un travail important sur le groupe et de définir un socle de valeurs que le groupe doit pouvoir accueillir. Il convient dans ce cas pour le pédagogue d'éduquer le groupe. Quand on fait partie de l'audience, on n'est plus un individu isolé mais un groupe. C'est pourquoi il faut éduquer le groupe car l'impact du comportement du groupe sur l'individu qui a la parole peut être considérable. D'autant que prendre la parole devant un groupe de personnes, c'est s'ouvrir avec sincérité à ce groupe, se mettre à nu. Il faut donc comprendre comment fonctionne le groupe et sentir pour l'orateur que le groupe est en mesure de recevoir ses idées. L'orateur s'ouvre aux autres et son auditoire fera tout pour comprendre ses sentiments. Celui qui écoute devient acteur de l'échange offrant son attention à la personne qui prend la parole.

Les valeurs de ce socle commun sont

L'ÉCOUTE

Sur ce point la pédagogie élaborée par Stéphane de Freitas est extrêmement rigoureuse. L'écoute du groupe doit être active d'autant que le professeur demande souvent au

groupe de questionner et d'interagir avec celui qui vient de prendre la parole. Dans le cadre de la formation Eloquentia, le groupe doit commenter la prestation de l'orateur et revenir sur les points forts et points faibles du discours. Dans le cadre de cette pédagogie, le groupe doit être captif, d'autant qu'on part du principe que l'orateur se livre sincèrement. Le groupe écoute, concentré, et forme une « famille ».

LE RESPECT

Le respect doit être profond. Tout individu, avant d'avoir une opinion, est d'abord le fruit d'un parcours qui lui est propre. Toutes les idées peuvent donc être exprimées dans le cadre de la formation. Les enseignants laissent passer toutes les idées qui doivent s'exprimer. Quand la pédagogie fonctionne, on se rend compte qu'elle désamorce les idées les plus radicales. La création d'une famille permet une révolution du rapport de l'individu aux autres et ouvre l'esprit des élèves. Le pédagogue crée de l'empathie, de l'harmonie, de la convivialité et désamorce les préjugés et peut conduire à des mutations personnelles.

LA BIENVEILLANCE

En combinant écoute active et respect profond, on peut arriver à détacher l'idée de l'individu qui l'exprime. On peut évidemment ne pas être d'accord mais constater que par ailleurs, l'on se rejoint sur d'autres points, d'autant que les idées peuvent évoluer, notamment au cours de la formation. Il est donc important d'ancrer la bienveillance dans le groupe. Exprimer son opinion c'est aussi faire preuve d'honnêteté intellectuelle, ensuite, soit on convainc soit on admet qu'on n'est pas d'accord.

4 - La créativité

En l'état actuel des choses, le système éducatif français est l'un des parcours scolaires qui développe le moins la créativité, ce qui correspond à certaines parties du cerveau qui sont sous-stimulées. Or ce sont ces mêmes parties qui développent la capacité d'appréhender l'autre, l'intuition, le feeling. C'est pourquoi il a semblé fondamental à Stéphane de Freitas de stimuler cette partie du cerveau. Ainsi, des disciplines comme le stand up, le slam, le rap permettent de développer la créativité et par conséquent son appréhension de l'autre. Tous les élèves ne peuvent maîtriser toutes ces prises de parole « créatives » et finissent par s'aider les uns les autres, en fonction de ce que chacun possède de manière innée.



5 - Un accompagnement personnel

Eloquentia s'attache à personnaliser et à individualiser ses interventions. Ainsi, chaque jeune bénéficie d'un accompagnement personnel, à la fois sur un plan émotionnel et sur un plan professionnel. Les pédagogues Eloquentia prennent comme point de départ le rapport à la parole de chaque jeune et ils s'appuient sur leurs talents et leurs envies pour les faire progresser dans la prise de parole en public.

Dans ses programmes à destination des collèges, Eloquentia propose par exemple un accompagnement personnel de chaque élue collégien au Conseil Départemental des collégiens de Saint-Denis.

Dans les formations à destination des universités, l'accompagnement personnel prend également la forme de cours d'insertion professionnelle, qui invitent les jeunes à définir et à construire leurs parcours.

LES CINQ MATIÈRES

Les matières enseignées dans le cadre de la pédagogie Eloquentia sont le véhicule des cinq objectifs mentionnés ci-dessus. Elles sont au nombre de cinq pour le niveau universitaire. Plus la pédagogie est enseignée dans des niveaux inférieurs, moins il y a de matières différentes mais les professeurs peuvent les explorer de manière transversale. Par exemple, pour les collégiens, on aborde différentes formes de la prise de parole d'autant que le temps de formation est plus court. Il s'agit donc de se concentrer sur les fondamentaux de la pédagogie. Aux niveaux primaire et collège, un seul intervenant aborde toutes les thématiques via des exercices plus « légers ».

Dans les lycées, ce sont deux professeurs plus spécialisés, un enseignant de théâtre qui fera travailler le rapport cognitif et la créativité et un professeur de discours classique qui enseigne aux élèves la structuration de la pensée.

Enfin, à l'université, cinq professeurs plus « experts » interviennent sur les matières suivantes :

- discours classique qui permet d'organiser et structurer la pensée
- théâtre

- respiration et gestuelle qui inclut également la découverte du yoga
- slam, poésie, rap
- préparation au concours d'éloquence. Cet enseignement compile les précédents

Bertrand Périer, avocat à la Cour de Cassation et professeur de rhétorique, est en charge de la première partie de ce programme. En demandant aux étudiants de pratiquer des exercices de théâtre où ils se ridiculisent les uns les autres, la metteuse en scène Alexandra Henry travaille à la cohésion du groupe et permet à chacun de s'ouvrir à l'autre. Il y a des moments très drôles dans A VOIX HAUTE ; cette scène ou Alexandra Henry demande aux élèves d'interpréter une dispute de couple en n'employant que des noms de fruits et de légumes. Ou cet autre où elle leur demande de créer une improbable machine sonore. Avec des séances de respiration, ce sont des exercices qu'elle répète chaque année. Ils contribuent à souder le groupe en évacuant toute notion de ridicule.

Et en les emmenant sur du rap, du slam et de la poésie, Loubaki Loussalat les oblige à faire travailler leur cerveau de manière différente ; il les libère en quelque sorte du moule dans lequel le système pédagogique classique les oblige à rentrer. Le but n'est pas seulement que les candidats du concours se révèlent aux autres, il s'agit surtout qu'ils se révèlent à eux-mêmes.

Vous retrouverez, à la fin de ce guide pédagogique, des exercices que vous pourrez mettre en place pour dérouler ce mode de pensée avec vos élèves de tout âge.

LES PROGRAMMES ELOQUENTIA

Programme éducatif de prise de parole, il s'adresse à la jeunesse pour l'inviter à exprimer ses idées, affirmer ses valeurs et développer la confiance en soi, quel que soit le milieu socio-professionnel de provenance. Il se compose de formations dispensées par des professionnels issus de différents secteurs et de concours des éloquences, où toutes les formes d'expression sont permises, du discours classique en passant par le rap, le slam ou encore la poésie. Aujourd'hui, Eloquentia est présent des collèges aux universités, en Ile-de-France et en province.

Alliant la parole à la culture et à l'éducation, les programmes Eloquentia prônent le profond respect de la liberté d'expression, la tolérance de toutes les opinions et la responsabilité citoyenne. Reconnus d'intérêt général, le but de ces programmes éducatifs est de mettre la prise de parole au service du développement personnel des individus en vue de promouvoir une société harmonieuse, dans le respect de chaque personne qui la compose.

ELOQUENTIA DANS LES COLLÈGES

Conseil départemental des collégiens

Le dispositif : Afin de dynamiser l'engagement des collégiens en Seine-Saint-Denis, Le Conseil Départemental des Collégiens est un dispositif éducatif et citoyen. Mis en place par le Conseil Départemental de la Seine-Saint-Denis, ce dernier a fait appel à La Coopérative Indigo pour animer le dispositif et le faire évoluer. La démarche: initier les élus collégiens (environ 80 à ce jour) à la consultation des jeunes sur les problématiques citoyennes au niveau des collèges, et dégager des idées qui pourraient influencer les politiques locales. Chaque élu collégien dispose également d'un budget qu'il doit faire adopter pour entreprendre des travaux qui lui semblent nécessaires dans son établissement. En marge de leur travail d'élus, La Coopérative Indigo forme les jeunes à la prise de parole dans un contexte de consultations citoyennes, et de débats entre élus. Cela concerne 67 collèges partenaires, 1 à 2 représentants élus par établissement.

Les COPS

Le programme LES COPS est un jeu de simulation qui a été entrepris dans le but de sensibiliser les jeunes collégiens, de façon ludique, aux enjeux climatiques, et plus largement, à la préservation de la planète. La démarche : calqué sur les mécanismes de négociations de la Conférence de la COP 21, ce jeu de simulation se déroule à l'UNESCO, où chaque élève prend la position d'un pays, et doit exposer ses intérêts devant ses confrères. Ce programme concerne plus de 100 collégiens. Initialement mis en place en 2015, à l'approche de la COP 21, le Conseil Départemental et la Coopérative Indigo ont décidé de renouveler l'aventure pour l'année 2016/2017, à l'occasion de la COP 22.

Odyssée jeunes

Le programme Odyssée Jeunes consiste en

la restitution d'un voyage effectué durant l'année scolaire, par des classes de collégiens du 93- Porté par le Conseil-Général de la Seine-Saint-Denis et la Fondation BNP Paribas, La Coopérative Indigo a été sollicitée au titre de son savoir-faire sur la prise de parole, pour accompagner les jeunes dans les restitutions publiques de leur voyage.

La démarche : en permettant aux jeunes de partir en voyage culturel à l'étranger, le dispositif Odyssée Jeunes offre à des centaines de collégiens la possibilité de découvrir de nouveaux horizons. Les restitutions publiques prennent la forme de spectacles, où les adolescents s'illustrent dans des récits qui expriment ce qu'ils ont retenu de cette expérience. Le programme a déjà organisé 800 voyages dans 34 pays et concerne plus de 36 000 collégiens. La Coopérative Indigo anime 22 ateliers de prise de parole pour environ 120 étudiants réalisant la restitution publique

Concertation aux JO 2024

Au cœur du projet de Paris 2024, le Conseil Départemental de Seine-Saint-Denis et le Comité Olympique ont souhaité impliquer tous les acteurs du territoire, pour construire une candidature à l'image de leur département. Un projet de concertation a donc été mis en place par le Comité de candidature, et l'association Eloquentia a été sollicitée afin d'accompagner les collégiens du département de la Seine-Saint-Denis dans leurs travaux. Ils portent sur des thématiques proposées par le département, dont : le sport, éducation, culture et développement.

ELOQUENTIA DANS LES UNIVERSITÉS

Le programme Eloquentia s'est tout d'abord implanté à Saint-Denis en 2013, donnant lieu au premier concours d'éloquence du 93- Il s'est par la suite étendu à Nanterre, Grenoble, et tout dernièrement Limoges. Au sein des Universités où elle intervient, La Coopérative Indigo propose des formations à la prise de parole, des concours de joutes oratoire mais également un accompagnement à l'insertion professionnelle des participants à ses programmes.

Près de 30 étudiants suivent gratuitement la formation chaque année et plus de 20 formateurs spécialisés ont été sollicités pour encadrer le programme depuis sa création.

Depuis plus de 3 ans, des concours Eloquentia

sont organisés dans les universités partenaires du programme. Ils permettent à tous les étudiants qui en ont l'envie, de s'initier gratuitement à la joute oratoire, et d'affronter d'autres apprentis orateurs à fort potentiel. Le concours prend la forme de duels d'éloquence, durant lesquels l'usage de toutes les formes d'expression : poésie, discours, plaidoirie, voire en slam, est possible. À l'issue de la compétition est désigné «Le Meilleur Orateur du département». Les concours Eloquentia ont accueilli des invités prestigieux comme Kery James, Michèle Laroque, Leila Bekhti, Aymeric Caron, Nawell Madani, Jeremy Ferrari, Samira Ibrahim ou encore Omar Sy qui ont accepté de faire partie du jury. Les vainqueurs de chaque concours gagnent des bourses pour payer leurs frais de scolarité. Le concours Eloquentia, comme l'ensemble des programmes Eloquentia, défend la philosophie selon laquelle la parole est par essence l'activité humaine permettant l'interaction entre les individus. En ce sens, elle est un socle de la vie en société qui permet aux Hommes l'expression de sentiments ou d'idées, l'échange de points de vue et la compréhension mutuelle. En outre, elle est indispensable à la construction personnelle de tout individu.

Les étudiants qui suivent la formation Eloquentia à l'université ne sont forcément les gens les plus à l'aise à l'oral. Leur potentiel et leurs motivations priment. Eddy par exemple, qui est devenu le personnage principal du film, prêt à parcourir vingt kilomètres chaque jour pour se rendre à la faculté et dont on sent immédiatement le talent, a tout suite intéressé les pédagogues. Mais d'autres étudiants dans des filières moins artistiques retiennent également leur attention : ils viennent pour combattre leur timidité et leur peur d'affronter les autres. Le film ne le montre pas mais Eloquentia a également pour vocation d'accompagner ces jeunes dans leur insertion professionnelle. A partir du moment où ils sont sélectionnés pour la formation, Eloquentia s'engage à leur fournir un stage correspondant au métier qu'ils souhaitent exercer plus tard.

Si vous désirez organiser un concours Eloquentia au sein de votre établissement scolaire, n'hésitez pas à prendre contact avec La Coopérative Indigo : eloquentia@indigo.world





– LE RÔLE SOCIAL DU FILM –

Dans une société où le dialogue social et la liberté d'expression sont en pleine crise, la prise de parole en public et la culture du débat citoyen au sens propre, sont des activités pourtant peu présentes dans la tradition scolaire française. Ainsi, c'est en Seine-Saint-Denis, un des départements les plus stigmatisés et dont la jeunesse en subit les préjugés, que La Coopérative Indigo débuta son action. Dans la foulée de ce succès et du plébiscite des participants, une série de formations à la prise de parole fut mise en place pour développer la confiance en soi des jeunes.

Les programmes Eloquentia concernent plus de 2 500 jeunes pour l'année scolaire 2016/2017 dans toute la France.

Le documentaire À VOIX HAUTE - LA FORCE DE LA PAROLE nous invite à voir au-delà du cliché, et à faire connaissance avec Eddy, Frank, Kiss, Souleïla et les autres. Grâce au cadre de la formation et du concours, ils s'affirment pleins de passion, d'énergie, d'humour sans être dénués de failles. Leur regard sur la société qui les entoure est empreint de frustration face aux clichés et discriminations auxquels ils sont confrontés, mais aussi d'un réalisme mordant et d'un optimisme forcené.

Ce film souhaite apporter un regard réaliste, frais et subtil sur la jeunesse des banlieues et de la diversité pour proposer une vision alternative, et prendre à revers des idées reçues qui accélèrent les divisions de la société française. Les programmes Eloquentia ont évidemment une dimension citoyenne. En marge des préparations à la prise de parole en public, les programmes auprès des collégiens ont tous une visée citoyenne. En collaboration avec les pouvoirs publics et des associations partenaires spécialisées dans l'éducation, l'association encadre les débats liés à la vie dans les collèges, à la citoyenneté et aux problématiques environnementales.

Les formateurs de ces programmes ont des cursus différents et une expertise spécifique

de la prise de parole en public. Avocats, comédiens, professeurs de théâtre, responsables en ressources humaines, enseignants ou animateurs ayant suivi la formation, l'équipe est composée de 23 intervenants.

« Dans une période où les opinions se radicalisent, où le lien social se délite, se tord, et où les préjugés sur la jeunesse et la banlieue ont la vie dure, les initiatives concrètes de valorisation d'une jeunesse qu'on catégorise et dénigre à la va-vite font cruellement défaut. »

Stéphane de Freitas

À VOIX HAUTE - LA FORCE DE LA PAROLE sortira en pleine période d'élections présidentielles, un moment de débat particulier. On peut espérer que le film permettra d'ouvrir le dialogue ; de se mobiliser autour du vivre ensemble et de cette idée qui n'est pas une utopie pour le réalisateur : « Oui, on peut avoir des regards différents sur la vie et réussir à se comprendre mutuellement ; on peut se parler. »

Au-delà de cet espoir, Stéphane de Freitas aimerait prouver qu'il existe en banlieue une jeunesse prête à se battre pour se diplômer, vivre ses rêves et s'intégrer dans la société. Il y a 50 000 étudiants en Seine-Saint-Denis. Ils constituent la majorité des jeunes de ce département. Ils sont le futur du pays.

Les confidences que ces jeunes font sur eux-mêmes et sur la société au fur et à mesure de leur formation témoignent d'un engagement très positif. À aucun moment, on ne décèle chez eux un quelconque abattement. Dès le début du projet, Stéphane de Freitas souhaitait les interroger sur quatre points précis : leur histoire et leurs ambitions ; le regard qu'ils portaient sur l'actualité et sur les enjeux du vivre ensemble ; les messages qu'ils tenaient à délivrer ; et enfin, l'attente qu'ils avaient vis-à-vis du concours. Il lui a semblé que cette approche permettrait d'offrir un regard pertinent et nouveau sur la banlieue.

— POUR ALLER PLUS LOIN —

Vous trouverez ci-dessous des exercices que vous pourrez mettre en place avec vos élèves.

FORMATION DISCOURS CLASSIQUE

Ateliers développés ou proposés par Bertrand Périer, avocat à la Cour et membre du Conseil de l'Ordre des avocats du Barreau de Paris

I. Jeu le « cadavre exquis encadré ».

1- Public : tout public (primaires, collégiens, lycéens, étudiants)

2- Objectif : développer l'écoute, la créativité, la narration et l'improvisation

3- Détails :

- Chaque participant inscrit au feutre un mot sur le recto et le verso d'une feuille de papier et remet la feuille à l'enseignant. Cela permettra d'avoir plus de mots pour faire durer davantage l'histoire. L'enseignant regarde les mots au fur et à mesure.
- À ce stade et à ce stade seulement l'enseignant explique la règle du jeu (sinon, les mots seront choisis en fonction de la règle et le jeu marche moins bien).
- Il / elle commence une histoire (« une nuit je me suis laissé enfermer dans le musée du Louvre... »).
- Il / elle désigne au fur et à mesure, par un geste, le participant qui doit poursuivre l'histoire. Il la poursuit tant que l'enseignant n'a pas désigné le suivant. En le désignant et/ou au cours de sa prise de parole, l'enseignant lui montre un des mots inscrits sur les feuilles, qu'il va devoir inclure dans sa prise de parole. De temps en temps, l'enseignant peut réorienter l'histoire si elle « patine ».

4- Critères d'évaluation :

- L'écoute des précédents, il faut que l'histoire soit cohérente avec ce qui a précédé, et que la langue le soit aussi (temps de narration, registre de langue).

- La capacité à faire avancer l'histoire pour qu'elle puisse se poursuivre après son passage.

II. Cours sur le discours classique

1- Public : lycéens et étudiants

2- Objectif : apprendre à structurer un discours pour le rendre le plus convaincant possible

3- Détails :

- L'exorde : exposé bref et clair de la question / thèse qui va être traitée + description de soi éventuellement. Cette ouverture doit capter l'attention des auditeurs.
- La narration ou l'histoire : exposition des faits du sujet à traiter.
- L'argumentation : présentation des arguments en faveur de la thèse défendue.
- La réfutation : exposé ayant pour objectif de détruire les arguments adverses.
- La péroraison : exposé qui met fin au discours et dont l'objectif est de remporter l'adhésion des auditeurs.

4- Critères d'évaluation :

Chaque partie du discours a ses propres spécificités que l'on pourra évaluer (par exemple la brièveté et la clarté pour l'exorde).

Déclinaison possible pour les collégiens (11-14 ans)

Pour amener progressivement les collégiens à structurer leur discours, aller au cœur de la rhétorique en se focalisant d'abord sur l'argumentation et la réfutation. Dans le film, Bertrand met en place une « battle » entre deux groupes sur un sujet donné. Chaque groupe prépare en amont 3 arguments : Le groupe 1 doit défendre la positive du sujet tandis que le groupe 2 défend la négative. Chaque groupe s'alterne et doit avancer ses arguments en face à face. Un tel exercice permet un échange et une réflexion collective (les élèves doivent être à l'écoute de leurs camarades) sur une thématique donnée et est donc un bon exercice préparatoire à la construction de son discours.

III. Cours de gestuelle corps-à-corps

1- Public : tout public (primaires, collégiens, lycéens, étudiants)

2- Objectif : utiliser une gestuelle pertinente pour appuyer son discours

3- Détails :
L'atelier se fait à deux. L'élève 1 va discourir sur un sujet libre ou imposé ; ses mains sont placées derrière son dos. Pendant ce temps, l'élève 2, placé derrière l'élève 1, doit faire la gestuelle à sa place, en raccord avec son discours. Le jeu implique une écoute attentive de la part de l'élève 2 et un travail sur une gestuelle adaptée.

4- Critères d'évaluation :
On pourra évaluer la cohérence et la pertinence de la gestuelle.

FORMATION INSERTION PROFESSIONNELLE

Atelier développé par Gildas Laguës,
Consultant en recrutement chez BeThe1

1- Public : collégiens, lycéens, étudiants

2- Objectif : Utiliser des réalisations probantes pour communiquer sur ses talents lors d'entretiens (entretiens préalables à l'admission dans une structure scolaire ou universitaire, entretiens d'embauche...).

3- Détails :

- L'objet d'une réalisation probante est de démontrer des qualités et des compétences à travers le récit d'une action. Les élèves choisiront ce qu'ils veulent démontrer en fonction bien entendu de leur envie de construire leur évolution professionnelle ou projet d'études à venir.

- C'est à travers le récit de leurs actions que leurs interlocuteurs en entretien prennent conscience des qualités et compétences dont les élèves veulent les convaincre. Pour y parvenir, les élèves doivent expliquer comment ils s'y sont pris pour surmonter les difficultés rencontrées.

- Pour que la réalisation soit convaincante, il faut qu'elle débouche sur un résultat, si

possible concret et quantifiable, à défaut, clairement identifiable ; ce résultat n'est pas obligatoirement un succès, il peut être un échec ; l'idée étant de démontrer les qualités que les élèves ont pu mettre en évidence et ce qu'ils ont appris au cours de cette expérience.

- Dans le courant d'un entretien, les élèves ne peuvent consacrer plus de 3 à 5 minutes au récit d'une réalisation. Les élèves doivent s'entraîner à raconter celle-ci dans ce délai.

4- Critères d'évaluation :

L'évaluation portera sur les éléments du discours suivants :

- Contexte dans lequel se déroulait l'action
- Objectifs de votre mission
- Difficultés, enjeux, résistances à surmonter
- Actions conduites
- Résultats
- Caractéristiques personnelles et professionnelles mises en évidence et progressions accomplies au cours de cette réalisation

FORMATION SLAM & POÉSIE

Ateliers développés par Loubaki, écrivain,
poète et slameur

I. Atelier d'écriture poétique

1- Public : tout public (primaires, collégiens, lycéens, étudiants)

2- Objectif : développer la créativité et travailler sur la déclamation d'un texte poétique

3- Détails :

Atelier d'écriture d'un ou plusieurs quatrains sur la base « d'amorces » imposées. L'atelier en exemple dans le film propose les amorces suivantes pour l'écriture de deux quatrains :

- Je suis
- J'ai
- Je viens
- Je m'appelle
- Hier
- Aujourd'hui
- Demain
- Un jour

Sur la base de ces amorces, les élèves sont libres d'écrire et déclamer leurs propres idées.

Les amorces sont uniquement là pour leur donner une base sur laquelle s'appuyer lorsqu'on débute un travail d'écriture poétique.

4- Critères d'évaluation :

En fonction de l'âge de l'élève, on pourra évaluer les éléments suivants :

- Les idées exprimées sont-elles cohérentes avec la thématique choisie ?
- Quelles sont les émotions qui transparaissent dans le slam ou le poème ?
- Travail sur le langage (type de langage - soutenu, courant, familier -, expressions idiomatiques, synonymes, etc.)
- Présence et type de rimes proposées (plates, embrassées, croisées) ?
- Présence de figures de style (métaphores, antithèse, allégorie, personnification...)?
- Il est enfin important d'évaluer également la déclamation du texte poétique (respiration, rythme, voix, etc.)

II. Atelier d'écriture en prose : J'invoque !

1- Public : tout public (primaires, collégiens, lycéens, étudiants)

2- Objectif : développer la créativité et travailler sur la déclamation d'un texte en prose + atelier préparatoire à la déclamation

3- Détails :

- L'atelier en exemple dans le film propose aux jeunes d'exprimer leurs idées et émotions sur une thématique bien précise, en l'occurrence la thématique de l'eau (« J'invoque l'eau », texte écrit par le formateur Loubaki).
- Un tel atelier permet aux élèves de travailler un texte en prose sur la base d'une phrase évocatrice telle que « J'invoque l'eau » et d'une thématique forte.

4- Critères d'évaluation :

En fonction de l'âge de l'élève, on pourra évaluer les éléments suivants :

- Les idées exprimées sont-elles cohérentes avec la thématique choisie ?
- Quelles sont les émotions qui transparaissent dans le slam ou le poème ?

- Travail sur le langage (type de langage - soutenu, courant, familier -, expressions idiomatiques, synonymes, etc.)
- Présence de figures de style (métaphores, antithèse, allégorie, personnification...)?
- Il est enfin important d'évaluer également la déclamation du texte poétique (respiration, rythme, voix, etc.)

III. Machine à rimes !

1- Public : tout public (primaires, collégiens, lycéens, étudiants)

2- Objectif : développer son vocabulaire et sa vivacité d'esprit, de manière ludique

3- Détails :

- Les jeunes sont assis et réunis en cercle. Dans cette disposition, un objet facile à échanger (balle, boule de papier...) sera utilisé pour donner la parole.

- Le formateur commence par dire un mot et envoie ensuite l'objet à un jeune de son choix qui devra en réponse dire un mot qui rime avec le mot initial choisi par le formateur.

- L'exercice se poursuit ainsi de suite.

- L'objectif est d'encourager les jeunes à être les plus réactifs possibles et à développer ainsi leur capacité à trouver rapidement des rimes.

- Il doit aussi permettre aux élèves de s'exprimer à voix haute pour être entendus de tous, et prépare ainsi à la déclamation d'un texte.

- Enfin, la disposition en cercle est essentielle car elle implique un rapport d'égalité entre le formateur et les jeunes : on est alors dans une logique de jeu et d'apprentissage et non plus de récitation scolaire.

4- Critères d'évaluation :

On évalue surtout la réactivité des jeunes à trouver des rimes.

FORMATION EXPRESSION SCÉNIQUE

Ateliers développés par Alexandra Henry, directrice artistique et chercheuse de talents

I. Atelier de présentations

1- Public : Tout public (primaires, collégiens, lycéens, étudiants)

2- Objectif : Atelier de présentation pour rapidement connaître les prénoms de ses camarades ; utiliser le langage corporel pour se présenter ; faire preuve de mémoire, concentration et précision

3- Détails :

Cet atelier permet de prendre conscience que la gestuelle raconte beaucoup sur la personnalité de chacun.

- Les participants sont en cercle
- Un par un, les participants disent leur prénom et y associent un geste.
- En plus de se présenter les participants doivent répéter le prénom et le geste du participant précédent.
- Une fois que tous les participants se sont présentés, le groupe peut refaire un tour de présentation, cette fois-ci plus rapidement et plus fort.

4- Critères d'évaluation :

L'atelier doit permettre au formateurs d'évaluer les éléments suivants:

- La précision des gestes
- L'articulation
- Le volume sonore
- La mémoire

II. Improvisation fruits et légumes !

1- Public : tout public (primaires, collégiens, lycéens, étudiants)

2- Objectif : Prendre conscience de l'importance de l'expression du visage et du corps au-delà du sens des mots

3- Détails :

Cet atelier se propose d'aider les élèves à gérer et utiliser les expressions du visage et du

corps pour communiquer plus efficacement car l'auditoire se souviendra tout particulièrement des émotions transmises par l'orateur. Voici l'atelier d'improvisation qui peut être alors mis en place :

- Cet atelier se fait avec deux élèves
- Le formateur choisit le thème de l'improvisation (par ex. des retrouvailles entre amis)
- Les deux élèves doivent ensuite improviser sur ce thème en utilisant uniquement des noms de fruits et de légumes pour construire leur dialogue. Ils doivent en conséquence être particulièrement expressifs pour faire passer leur message et raconter une histoire compréhensible des auditeurs.
- En outre, cet atelier nécessite que les deux élèves soient bien attentifs aux expressions et émotions de l'un et de l'autre pour construire une histoire cohérente ensemble.

4- Critères d'évaluation :

On pourra évaluer différents éléments de l'improvisation, notamment:

- Les intentions transmises par les orateurs
- Leurs émotions
- La construction d'une histoire ensemble
- Imagination

FORMATION SUR LA GESTION DE LA VOIX & DU REGARD

Atelier développé par Pierre Derycke, professeur de chant et coach vocal

L'importance du regard

1- Public : tout public (primaires, collégiens, lycéens, étudiants)

2- Objectif : prendre conscience de l'importance du regard pour construire une relation avec son auditoire et désactiver sa peur de la prise de parole en public

3- Détails :

- Émettre un message revient à tirer une flèche : si la visée n'est pas précise, la flèche n'arrivera pas dans la cible.
- Durant cet atelier, chaque élève doit déclamer son discours à une personne, en posture avec la voix projetée. L'utilisation de notes est proscrite.

- À chaque fois que son regard perd celui de l'auditeur, celui-ci frappe des mains pour le rappeler à lui. L'élève en train de déclamer doit alors retrouver la verticalité de sa posture et enchaîner dans la seconde en reprenant où il / elle s'était arrêté.
 - L'élève porte son effort sur les moments où il / elle cherche ses mots ou la suite du texte. En restant connecté au regard de l'auditoire, l'élève habite son silence et désactive la peur du vide. Il / elle ajuste sa posture et sa verticalité, maintient le regard et suit son intuition pour continuer son discours.
 - L'élève vient alors de créer un système vertueux avec l'auditoire. Il / elle a beau être seul(e) à parler, son discours est construit en appui sur le public grâce à la relation tendue qu'il a créée avec ce dernier.
- 4- Critères d'évaluation :** L'évaluation doit se concentrer avant tout sur la posture de l'orateur et son regard sur l'auditoire.



INVITATION AUX AVANT-PREMIÈRES RÉSERVÉES AUX ENSEIGNANTS



Le film sera projeté en avant-première dans les villes suivantes

**AIX EN PROVENCE
BESANÇON
BORDEAUX
CAEN
CLERMONT FERRAND
CRÉTEIL
DIJON
GRENOBLE**

**LILLE
LYON
MONTPELLIER
NANCY
NANTES
NICE
ORLÉANS
PARIS**

**POITIERS
REIMS
RENNES
ROUEN
STRASBOURG
TOULOUSE
VERSAILLES**

Si vous souhaitez assister gratuitement à l'une de ces projections, merci de bien vouloir vous inscrire sur : www.avoixhaute-lefilm.com

PROJECTIONS SCOLAIRES

Le film sera à l'affiche dans un cinéma proche de votre établissement dès sa sortie, le 12 avril. Si tel n'est pas le cas, n'hésitez pas à nous contacter pour que nous organisions des projections « à la carte ».
MARS FILMS : 01 56 43 69 57 - programmation@marsfilms.com

Rendez-vous dès maintenant sur www.avoixhaute-lefilm.com
Vous pourrez y télécharger ce dossier d'accompagnement pédagogique.